

LUNÉVILLE Deux lotos en deux jours ce wee

L'EST
Républicain
cebra
Samedi 21 janvier 2023

LE JOURNAL DE
LUNÉVILLE



Photo: R/Adeline ASPER

LUNÉVILLE

**Un écoquartier en exemple pour
comprendre l'habitat de demain.**

Suite page 2

Coopérative d'habitants : envisager le logement de demain

Ancien ingénieur, Pierre Strack souhaite créer une coopérative d'habitants sur le secteur. Pour aider à la projection, il a emmené plusieurs élus visiter un écoquartier en Suisse, histoire de leur faire toucher du doigt un mode d'habitat qui pourrait être celui de demain.

Promouvoir le vivre autrement, la sobriété, par l'implantation des écoquartiers 2 000 watts. Voilà, depuis sa retraite, le combat que mène l'ancien ingénieur Pierre Strack, installé depuis les années 90 du côté de Chanteheux. Après avoir publié un ouvrage sur la question « Pratiquement durable, écoquartiers 2 000 watts » et donné plusieurs conférences sur la question de l'habitat vertueux et les coopératives d'habitants, Pierre Strack continue sa mission. Il y a peu, il a emmené dans sa valise plusieurs élus du secteur pour leur faire toucher du doigt ce qui pourrait être l'habitat de demain.

« Diviser notre consommation d'énergie par 3 »

Direction la Suisse donc et Zürich pour les élus communautaires, Jacques Lamblin et Jean-Paul François, mais aussi pour le maire de Lunéville, Catherine Paillard, curieux de voir comment ça se passe ailleurs. « Il faut bien se dire que si nous voulons atteindre la neutralité carbone, il faut trouver des solutions pour avoir un mode de vie qui nous permette d'atteindre ce but », explique Pierre Strack.

« Il faut bien se dire que si nous voulons atteindre la neutralité carbone, il faut trouver des solutions pour avoir un mode de vie qui nous permette d'atteindre ce but. »

Pierre Strack Ancien ingénieur



C'est un écoquartier de Zürich qui a servi d'exemple à Pierre Strack. Photo ER/Adeline ASPER

Chacun a ainsi pu découvrir le fonctionnement en coopérative avec des locataires qui en deviennent membre en entrant dans le capital. « L'objectif premier est de trouver un mode de vie pour diviser notre consommation d'énergie par trois. Et ce qui se fait à Zürich montre que l'habitat coopératif fonctionne. »

Comment ? En construisant des bâtiments qui n'ont besoin que de six semaines de chauffage par an, en augmentant ou réduisant la surface habitable en fonction de la composition du foyer, en mettant en commun la laverie, les ateliers de bricolage ou de couture, la salle de sport, le sauna... « Ce qui m'a interpellé, c'est

que les logements sont proportionnés en fonction des dimensions de la famille, atteste Catherine Paillard. Mais là, nous décrivons un mode de fonctionnement qui demande beaucoup de respect de la part des occupants. »

Projet de création d'une coopérative d'habitants

L'idée était donc de voir ce qui se faisait ailleurs pour envisager de le transposer ici, sur le secteur, et dans quelles limites. Pierre Strack, lui, est prêt à sauter le pas. « J'ai un projet de création d'une coopérative d'habitants. Je vendrais ma maison à Chanteheux et j'irais y vivre, avec les autres foyers qui me rejoindraient. Il faut que nous fassions cela, sinon, on va avoir un réchauffement climatique de 3 °C ou plus avec tout ce qui va avec. Et ça, pour moi, ce n'est pas envisageable. »

La réhabilitation du site de l'ancienne usine Fischer pourrait entrer dans ce cadre puisque 5 hectares de terrain seront ouverts à la construction neuve. « Pourquoi

ne pas réfléchir à une autre forme d'habitat sur une partie de ce quartier ? », poursuit Catherine Paillard. Une logique qui s'inscrit aussi dans la réflexion communautaire, comme en témoigne Jean-Paul François, vice-président de la CCTLB délégué à l'environnement. « Nous sommes en plein dans le plan climat-air-énergie et nous mettons en place des limitations de consommation, des programmes d'amélioration de la qualité de l'air et de l'habitat. » « C'est un changement des comportements qui s'imposera à nous tous dans le futur. Parce que le réchauffement climatique, c'est un tout et cela suppose qu'on travaille simultanément sur tous ces sujets-là », conclut Jacques Lamblin.

Quant à Pierre Strack, il entend bien lancer son projet d'habitat coopératif dès qu'il aura atteint le seuil des 10 à 12 foyers intéressés. Quatre se sont, pour le moment, déclarés favorable.

Adeline ASPER

Contact : strackpierre@free.fr